

6 juin 2025

BSV 2025 n°3

A RETENIR

ACTUALITES :

- *Pyrale du buis*
- *Hyponomeute du fusain*
- *Cicadelle écumeuse*
- *Pucerons*
- *Erinose de l'érable*
- *Phytopte du poirier*
- *Phytopte du noyer*
- *Rouille de la rose trémière*

A SURVEILLER :

- *Cynips du châtaignier*

VIGILANCE : *Bursaphelenchus xylophilus*

Liens utiles

Notes biodiversité nationale : nouvelles notes

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site.](#)



Retrouvez gratuitement le
BSV JEVI sur le site de
[FREDON Normandie](#)



Retrouvez gratuitement les
BSV sur le site de [DRAAF
Normandie](#)

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS BSV JEVI

Le contenu des Bulletins de santé du végétal (BSV) est basé sur les informations biologiques et épidémiologiques issues d'un réseau d'observateurs formés et accompagnés par un animateur régional, rédacteur du BSV. Plus les observateurs sont nombreux et bien répartis sur le territoire, plus le BSV donne une image précise et fiable de la santé des végétaux dans les différents espaces végétalisés (parcs et jardins publics, jardins historiques, terrains de sport, infrastructures, serres de collection, jardins privés, etc.).

Rejoignez le réseau de votre région et participez à l'enrichissement des BSV tout en renforçant vos connaissances en santé et protection des végétaux !

Inscrivez-vous en remplissant le formulaire

Identifiez les cibles de produits de biocontrôles grâce à ce logo



Identifiez les résistances de bioagresseurs à des produits phytopharmaceutiques (PPP)





RAVAGEURS

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Il n'y a pas de signalement d'activité de pyrale ce mois-ci ni de vols de papillons. Les attaques semblent légères cette année. Les chenilles entrent en nymphose et aucune activité ne sera relevée prochainement. Il est intéressant de poser les pièges à phéromone pour suivre le vol des adultes.



Pour rappel, l'adulte est un papillon mesurant 3,5 cm minimum. Il est blanc et brun avec un petit croissant de lune sur la paire d'aile antérieure (une forme mélanique existe également mais reste rare et reconnaissable au croissant de lune toujours présent).

Jeune chenille de pyrale du buis et papillon.

Pour lutter efficacement contre ce ravageur, il est indispensable d'observer et de reconnaître les différents stades car les moyens de lutte varient en fonction.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- B** • **Piégeage phéromonal** : Très utile pour la détection des papillons et l'anticipation de l'apparition de la nouvelle génération de jeunes chenilles. Cette méthode est un monitoring pour suivre l'évolution de l'insecte et piloter les actions de lutte.
- **Confusion sexuelle** : les phéromones peuvent aussi être appliquées dans les buis, notamment sous forme de pâte et ainsi empêcher les accouplements à partir du mois de mai et l'apparition des papillons. **ATTENTION** cette méthode est efficace en complément des autres moyens de lutte et monitoring. Plusieurs applications seront nécessaires pour couvrir les différentes phases de vol. Suivez les recommandations du fabricant.
- **Lâchers de trichogrammes** : Ces petits insectes sont des auxiliaires capables de parasiter les œufs des pyrales. Cette méthode ne s'appliquera que pour des sujets isolés car ces hyménoptères sont peu mobiles et ne changeront pas d'arbuste.
- **Traitement au BTK** (*Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*) : **pour être efficace, il doit être ingéré par les chenilles**, il faut donc s'assurer avant tout traitement de la présence de chenilles actives.
- **Mésanges** : ces petits oiseaux friands de chenilles sont d'excellents auxiliaires dans la lutte contre de nombreuses chenilles. Ils en prélèvent de grandes quantités pour élever leur nichée. Un environnement favorable à leur installation avec des nichoirs, notamment, sera un atout.

<https://pyraledubuis.fr/Index>

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/24583/Forets-Pyrale-du-buis>

Hyponomeute du fusain (*Yponomeuta cagnagella*)

Les signalements ont été très nombreux dans toute la région. La pullulation est très importante cette année. Cette chenille se reconnaît à l'espèce qu'elle occupe : le fusain (qui est courant dans les haies en espace vert urbain comme en campagne), aux toiles imposantes qui recouvrent les rameaux (et parfois les clôtures) et qui peuvent descendre jusqu'au sol et aux nombreuses chenilles grégaires de couleur claire (blanc crème, jaune pâle à gris) avec des lignes de points noirs sur les flancs et quelques poils épars (**non urticants**).

Même avec une infestation importante, il n'y a aucun danger et aucune raison d'intervenir. De plus, à cette date, l'infestation se termine, les chenilles sont en nymphose. Les toiles vont disparaître progressivement, les feuilles vont repousser et les papillons qui émergeront seront une bonne source de nourriture pour de nombreux oiseaux et chauves-souris.

*Fusain
entièrement
défolié et
recouvert de toile
d'hyponomeute.
Chenilles
d'hyponomeute
du fusain.*



En cas de doute sur l'identification de cette chenille, vous pouvez contacter FREDON Normandie.

Crachat de coucou (*Cicadella viridis*/*Philaenus spumarius*)

Sous cet amas mousseux se cache une cicadelle dite « écumeuse ». Ce petit insecte piqueur-sueur a créé cette écume pour se protéger. Plusieurs espèces sont capables de produire cette mousse. Aucune intervention n'est préconisée.



NB : comme tous les insectes piqueurs-suceurs, la cicadelle peut être vectrice de virus ou de bactériose. Cet insecte est aujourd'hui connu pour être le principal vecteur de la bactérie *Xylella fastidiosa*, Organisme de Quarantaine Prioritaire. La Normandie étant indemne de cet OQP, il n'y a pas de suivi particulier à avoir sur cet insecte.

Cicadelle écumeuse sur Lonicera.

Pucerons



Manchon de pucerons sur rosier - déformations de pousses de syringa - observation de pucerons sous les feuilles de seringat - momie de puceron et puceron parasité.

Plusieurs attaques de pucerons sont signalées dans la région sur divers végétaux : rosier, gaura, choux, cardes, syringa. Différentes espèces sont en présence et peuvent être plus ou moins polyphages (comme le puceron cendré du chou qui cible toute la famille des brassicacées).

La présence des pucerons peut se traduire par la déformation des feuilles et jeunes pousses (cf. seringat en photo).

En espaces verts, les pucerons sont rarement vraiment problématiques. De plus, bien souvent, les infestations sont rapidement gérées par les auxiliaires naturels (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères parasitoïdes...). De plus, pour préserver les populations d'auxiliaires, il est nécessaire de maintenir un niveau faible de ravageurs pour qu'ils puissent se nourrir et se maintenir. Il est donc important de laisser quelques pucerons et de n'intervenir que dans les cas où ils commencent à occasionner de vrais dégâts.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Il est possible de réaliser des lâchers d'auxiliaires si les populations locales ne suffisent pas.
- Il est important de veiller au maintien des populations d'auxiliaires en favorisant leur gîte et leur couvert. Par exemple, les syrphes (dont les larves sont prédatrices des pucerons) ont besoin de pollen et de nectar à l'état adulte. Il est donc primordial de conserver des bandes fleuries, des arbustes ou herbacées florifères de mars à octobre.
-  Des produits de biocontrôle existent, [cf. liste actualisée des produits de biocontrôle](#).

Cynips châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

Deux signalements de galles de cynips du châtaignier ont été rapportés dans l'Orne et la Manche. Cet insecte n'est plus classé ou réglementé. Bien installé dans le sud de la France, il a été signalé dans l'Orne pour la première fois en 2011 et il semble ainsi qu'il poursuit sa progression vers le nord. De nombreux signalements sont remontés ce printemps dans toute la France, là où ce ravageur n'était plus vu depuis quelques années.



*Galles causées par le cynips du châtaignier
au débourrement des feuilles.*

Cet hyménoptère est originaire de Chine et a été introduit accidentellement en Europe en 2002. C'est un des ravageurs majeurs des châtaigniers, en particulier pour la production de châtaignes. En effet, cet insecte pond ses œufs dans les bourgeons en été, les larves commencent leur développement et y passent l'hiver (aucun signe visible à ce stade). Au débourrement, en avril-mai, des galles caractéristiques se forment et déforment les feuilles et limitent très fortement le développement des fleurs et donc des fruits.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Un auxiliaire a été introduit, *Torymus sinensis*, en 2010 dans les Alpes-Maritimes et suit naturellement la progression du cynips (avec un délai). Il devrait donc arriver également dans la région et aider à réguler ce ravageur.
- La lutte mécanique est envisageable à petite échelle en supprimant les rameaux atteints avant émergence des adultes.
- Des variétés résistantes sont développées et il est conseillé de privilégier 'Bouche de Bétizac' si l'objectif est la production de châtaignes.

Erinose de l'érable (*Eriophyes macrochelus*)



Ces galles sont observées dans le Calvados sur érable champêtre. Elles sont causées par un acarien, un phytopte, inféodé aux érables. Il existe d'autres espèces, chacune étant inféodée à son hôte.

Si ces galles sont très visuelles, elles ne sont pas nuisibles et aucune intervention n'est nécessaire.

Phytopte du poirier (*Eriophyes pyri*)

Des galles de phytopte du poirier sont signalées dans le Calvados. Cet acarien provoque des galles (moins spectaculaires que celles de l'érable) qui brunissent à cause de la nécrose des tissus. Si l'attaque est importante, les feuilles peuvent se dessécher entièrement et tomber et les fleurs peuvent être touchées. Les acariens se développent sur l'envers des feuilles et les femelles pondent dans les bourgeons. Ce ravageur est plutôt rare mais peut faire de gros dégâts sur de jeunes arbres.



Galles de phytopte du poirier sur feuilles.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Une fertilisation excessive va renforcer les attaques.
-  Des produits de biocontrôle existent, [cf. liste actualisée des produits de biocontrôle](#).

Phytopte du noyer (*Eriophyes erineus*)



Un troisième phytopte est observé dans le Calvados, sur noyer cette fois-ci. C'est un acarien, d'une espèce différente, endémique du noyer, qui cause des déformations des feuilles qui ne sont pas dangereuses pour un arbre adulte.

Aucune intervention n'est nécessaire.



MALADIES

Rouille de la rose trémière (*Puccinia heterospora*)

Les premiers spots de rouille sont signalés dans le Calvados sur rose trémière. Cette maladie fongique commence par les feuilles du bas et gagne progressivement les tiges et les feuilles de plus en plus jeunes. Sa progression dépend des conditions météorologiques chaudes et humides. Elle est identifiable par de petites taches circulaires jaune-orange sur le dessus des feuilles, d'abord indépendantes puis qui se rejoignent en grandissant. Sur le revers de la feuille, elles ont un aspect plus pustuleux et plus brun. Si cette maladie ne tue pas son hôte, elle l'affaiblit et déprécie son esthétique.



Rouille de la rose trémière sur le dessus et l'envers des feuilles.

Il existe des rouilles sur de très nombreux végétaux mais causées par d'autres champignons du genre *Puccinia*. Elles sont souvent inféodées à une famille botanique comme ici, les Malvacées.

Méthodes de lutte et prophylaxie

- Pour ce type de maladie, il est primordial de mettre en place des pratiques prophylactiques : choisir des espèces résistantes et/ou des pieds sains, éviter d'arroser le feuillage, éviter de planter trop dense, favoriser l'aération des plants.
- Supprimer les feuilles atteintes.
- Supprimer les restes de végétaux malades en fin de saison, les spores peuvent passer l'hiver dans le sol et réinfecter les plantes l'année suivante.
-  Dans le cadre de cette lutte intégrée, des produits de biocontrôle existent, [cf. liste actualisée des produits de biocontrôle](#).



Nématode du pin *Bursaphelenchus xylophilus*



OQP (Organisme de Quarantaine Prioritaire)

A l'origine de graves **dépérissements dans les forêts de pin**, ce ravageur est un ver microscopique et transparent qui peut attaquer, dans certaines conditions, des cellules de bois vivant du pin, causant le dépérissement de ces arbres. Il se déplace grâce à un vecteur, un coléoptère du genre *Monochamus*.

Bursaphelenchus xylophilus dans les vaisseaux du bois, vu au microscope
(source : EPPO)



Originaire d'Amérique du nord, il a été introduit en Asie, où il a fait des ravages dans les peuplements autochtones résineux, et identifié en 1999 au Portugal.

Monochamus galloprovincialis insecte adulte sur une grume de pin maritime
© Emmanuel Kersaudy, DGAL-DSF

Les arbres atteints se **dessèchent**, perdent leurs aiguilles (les symptômes sont visibles au-delà de 20°C, ce qui rend les arbres asymptomatiques en Normandie) et meurent en **quelques semaines**. *Monochamus sp.* devient porteur quand la larve se développe dans un arbre atteint et va infecter d'autres arbres en se nourrissant à l'état adulte. Le nématode ne se trouve **pas que dans le bois vivant**, mais aussi dans le bois mort et par extension dans les produits d'emballages et copeaux (palettes, copeaux écorces...).



Peuplement de pins décimé par *B. xylophilus*.

Certains pins comme le **pin noir** (*Pinus nigra*), le **pin maritime** (*P. maritima*) et le **pin sylvestre** (*P. sylvestris*) sont particulièrement sensibles.

Bursaphelenchus xylophilus étant invisible à l'œil nu et les symptômes non spécifiques, il est indispensable d'effectuer une analyse en laboratoire spécialisé pour identifier sa présence.

Absent du territoire, cet organisme fait l'objet de contrôles ainsi qu'une surveillance sur l'ensemble du territoire par piégeage spécifique et prélèvement.

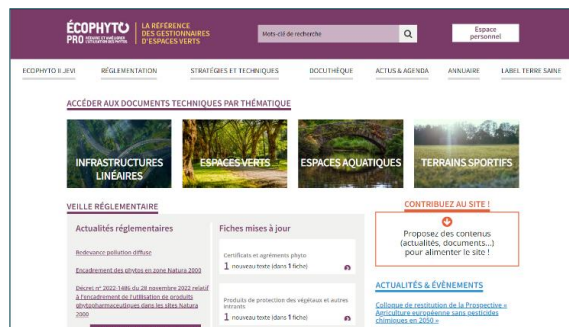
Signalez toute suspicion auprès de la DRAAF Normandie, Service Régional de l'Alimentation ou de FREDON Normandie.



LIENS UTILES

Portail ECOPHYTO PRO

Dans le cadre du plan **ECOPHYTO**, un site internet réunissant des références et connaissances pour les gestionnaires d'espaces verts sur la réduction des produits phytosanitaires a été mis en place. Vous pouvez y retrouver des retours d'expérience, des documents de communication, des plaquettes techniques, etc.



Portail e-phytia INRAE

Le portail INRAE **e-phytia** héberge plusieurs applications en santé des plantes permettant notamment :

- d'identifier les maladies et ravageurs de diverses plantes cultivées, de connaître leur biologie, et enfin de choisir des méthodes de protections pertinentes ;
- de mettre en pratique en connaissance de cause des méthodes de protection biologiques et/ou alternatives ;
- de réaliser de l'épidémiologie, voire contribuer à des sciences participatives.



Portail Infloweb

Infloweb s'intéresse aux principales mauvaises herbes rencontrées dans les grandes cultures françaises. C'est un portail fiable pour l'aide à l'identification des adventices.



Espace Biocontrôle

EcophytoPIC a créé un nouvel espace dédié au biocontrôle et à la lutte biologique. Vous y trouverez des informations claires et synthétiques sur ces sujets ainsi que de nombreux liens vers diverses études et informations plus poussées et des formations sur le sujet.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 06/06/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr



NOTE BIODIVERSITE



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Normandie dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tous autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Mélanie BERGHMAN, FREDON Normandie, observateurs jardiniers amateurs, professionnels et agents de collectivités.

Rédaction et animation : FREDON Normandie

Directeur de la publication : David PHILIPPART

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI n°2 du 06/06/2025 »

Coordination et renseignements : Mélanie BERGHMAN – melanie.berghman@fredon-normandie.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Araignées

Leur rôle dans l'agroécosystème Comment les reconnaître et les favoriser



Brins d'infos

Les araignées sont mal connues à plus d'un titre. On les confond souvent avec des insectes, on craint leurs morsures... Mais les araignées rendent de nombreux services écologiques et ne sont pas un danger pour l'humain. Alors partez à leur découverte sans crainte ! [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / portrait



Les araignées sont des arachnides, de l'ordre des Araneae. Elles diffèrent des insectes par leurs quatre paires de pattes (contre trois pour les insectes) et par l'absence d'antennes.

A l'heure actuelle, on connaît plus de 52 500 espèces d'araignées dans le monde et environ 1 700 espèces d'araignées en France. Elles occupent quasiment tous les milieux terrestres et présentent une très grande diversité d'aspects et de modes de vie. [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / des craintes infondées

Même si dans leur immense majorité les araignées possèdent du venin, ce venin est inoffensif pour l'humain à de très rares exceptions près. Une peur de ces animaux subsiste cependant chez beaucoup de personnes, surtout en Europe Occidentale. Écouter des arachnologues nous parler de leur passion peut aider à mieux les connaître et à dépasser cette peur... [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / cycle de développement

Les araignées pondent des œufs, qui sont le plus souvent emballés dans des fils de soie formant un cocon. Quelques jours après la sortie du cocon, les juvéniles commencent à chasser seuls. Ils font ensuite plusieurs mues (variables selon l'espèce et la durée de vie) et deviennent adultes une fois la maturité sexuelle atteinte.

La durée de vie des araignées est variable, allant de quelques mois à une vingtaine d'années selon l'espèce. Mais la grande majorité d'entre elles a un cycle annuel ou bisannuel. [\[CLIC-info\]](#)



Synema globosum (thomisid Napoléon) sur son sac d'œufs
CC-Pierre Gros-Insectes.org

Ecologie et rôle dans les agroécosystèmes

Araignées / stratégies de chasse

Les araignées sont des prédatrices hors-pair, elles sont carnivores et se nourrissent uniquement de proies vivantes. Leurs techniques de chasse varient d'une espèce à l'autre.



Toile géométrique



Toile en nappe



Toile tubulaire

Source : TPE Toile d'araignée (CLIC)

On connaît notamment les araignées pour leurs toiles en fils de soie, très efficaces pour capturer les proies qui s'y laissent piéger. Il existe de nombreux types de formes de toiles, qui permettent souvent d'identifier les familles d'araignées qui les ont tissées. [\[CLIC-info\]](#)

De nombreuses espèces d'araignées chassent sans toile, voici quelques exemples de stratégies :

- Les araignées-crabes (Thomisidae et Philodromidae) pratiquent une chasse dite "à l'affût" : elles restent immobiles et attendent qu'une proie passe à leur portée pour s'en saisir.
- Les araignées-loups (Lycosidae) poursuivent leurs proies au sol ou dans la végétation, elles se fient à la fois aux vibrations et à la vue.
- Les araignées sauteuses (Salticidae) repèrent leurs proies essentiellement à la vue, puis elles bondissent pour les atteindre.
- Il existe encore d'autres types de chasse, comme l'utilisation d'un lasso, de filets projetés ou la chasse errante...



Evarcha arcuata est une araignée sauteuse.

Source : CC-Frugus (CLIC)

Araignées / prédation et gestion des ravageurs

Les araignées ont un rôle essentiel dans la régulation des ravageurs de culture.

- Elles sont généralistes et opportunistes et ne s'attaquent donc pas à des proies spécifiques, mais des relevés en milieux agricoles montrent qu'elles se nourrissent principalement d'insectes ravageurs de cultures : des pucerons, des collemboles, des cicadelles, des thrips, des altises, des papillons (noctuelles, piérides...). [\[CLIC-info\]](#)
- Des études ont aussi montré que leur intervention à un moment clé du cycle des ravageurs pouvait fortement impacter le développement de ces derniers. [\[CLIC-info\]](#)
- La présence d'araignées errantes peut perturber le comportement des larves d'insectes (par exemple les larves du carpocapse ou de la tordeuse orientale du pêcher) qui tombent au sol où elles finissent par mourir ou se faire manger. [\[CLIC-info\]](#)



A gauche, une araignée sauteuse (Salticidae) consomme un puceron. Crédits : Claude Pilon, 2015 / A droite, un puceron pris dans une toile. Crédits : Claude Pilon, 2012 [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / et la pollinisation ?

Quelques familles d'araignées (Thomisidae, Salticidae, Oxyopidae...) se déplacent sur leur fleurs et peuvent accidentellement transporter du pollen.

Les araignées-crabes en particulier se dissimulent sur les fleurs pour attaquer par surprise les insectes qui s'y posent. [\[CLIC-info\]](#)

Ces araignées-crabes ont-elles un impact négatif sur les populations de pollinisateurs ? Une étude montre que les attaques des araignées-crabes ne réussissent que 20 % du temps, en revanche, les pollinisateurs ont eu l'air d'éviter les fleurs sur lesquelles attendent les araignées-crabes pour se diriger vers d'autres fleurs, ce qui pourrait jouer un rôle dans l'équilibre biologique de ces milieux. [\[CLIC-info\]](#)



Crédits : Spipoll-IFCTH

Mieux les connaître

Araignées / observation

On peut observer les araignées de nombreuses manières, à la vue tout d'abord et avec des protocoles de capture si nécessaire.

Il est aussi possible de passer par des observatoires professionnels ou participatifs.

Des observatoires dédiés aux araignées

- L'Observatoire des Araignées par Géo-Nat-IDF [\[CLIC-info\]](#)
- Le portail Araignées du programme FAUNA [\[CLIC-info\]](#)
- L'Observatoire Araignées du Loir-et-Cher [\[CLIC-info\]](#)

Des observatoires plus larges où l'on peut trouver des araignées

L'Observatoire Agricole de la Biodiversité compte un protocole "Planchette à invertébrés" grâce auquel on peut observer des araignées communes en milieu agricole. [\[CLIC-info\]](#)



Source: Aspifane - Qubs



Le programme QUBS compte un protocole "Aspifane" dans lequel il est courant de rencontrer des araignées. Vous pouvez aller consulter les observations réalisées et utiliser la clé en ligne. [Qubs](#) [\[CLIC-info\]](#)

Le SPIOLL (Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs) permet de trouver des observations d'araignées floricoles, notamment d'Araignées crabes. [\[CLIC-info\]](#)



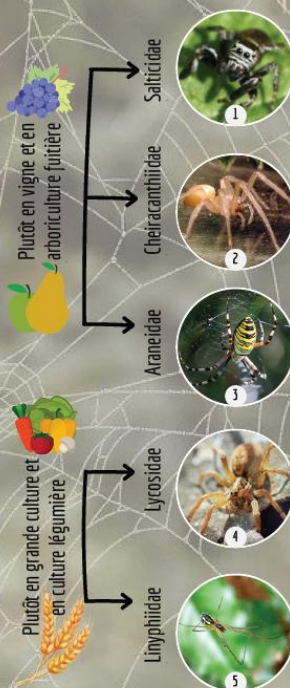
Araignées / reconnaissance

Il est difficile de reconnaître les araignées à l'espèce sans loupe binoculaire, mais on peut assez facilement placer une araignée dans un genre ou une famille en prenant en compte divers critères comme le lieu d'observation, la forme de la toile s'il y en a une, la morphologie de l'araignée... [\[CLIC-info\]](#)

Quelques clés de reconnaissance :

- De nombreuses clés sur le site Geo-Nat-IDF [\[CLIC-info\]](#)
- Un ensemble de ressources sur le site "Quel est cet animal" [\[CLIC-info\]](#)
- Une clé simplifiée (Nord-Pas-de-Calais) [\[CLIC-info\]](#)
- Une clé simplifiée (sud est de la France) [\[CLIC-info\]](#)
- Des clés précises (région PACA) pour les araignées à toile régulière, à toile irrégulière, et sans toile de chasse. [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / quelques familles présentes en milieux agricoles



Les Salticidae, ou "araignées sauteuses" sont des araignées diurnes qui chassent leurs proies grâce à leur excellente vue et leur grande mobilité. Certaines ressemblent à des fourmis.

Les Cheiracanthidae chassent surtout au niveau du sol, mais certaines espèces sont aussi présentes dans le feuillage, dont *Cheiracanthium mildei* qui se nourrit des carpocapses de la pomme.

Les Araneidae tissent des toiles géométriques, certaines espèces attendent au milieu de la toile, d'autres utilisent un fil avertisseur qui leur indique quand la toile vibre. Elle se nourrit d'insectes volants et sautant (pucerons ailés, coléoptères, petits hyménoptères, criquets...).

Les Lycosidae ou "araignées-loups" chassent à la course, en se déplaçant très rapidement au niveau du sol. Elles se nourrissent notamment de collemboles et de larves d'insectes ravageurs ayant un stade de développement au sol.

Les Linyphiidae sont les plus souvent présentes dans la strate herbacée, elles font une toile en nappe sous laquelle elles se tiennent à l'envers, surmontée ou non d'un réseau de fils suspenseurs. Elles consomment souvent des cicadelles et des diptères.

Source : Wiki triple performance [\[CLIC-INFO\]](#) et Fiche araignées en verger (CTIFL) [\[CLIC-INFO\]](#)

Crédits photo: i-Naturalist / 1: *Evarcha arcuata* @ lepromeneur69 / 3: *Argiope bruennichi* @doug_clarke / 4: *Hogna radiata* @ volpe31 / 5: *Neriene radiata* @ gael / Et 2: *Cheiracanthium mildei* @Micha L. Rieser - Wikipédia

Araignées / programmes de recherche

De nombreux programmes de recherche s'intéressent aux araignées en milieux agricoles. Une méta-analyse de 58 études publiées en 2019 a par exemple montré que les araignées ont un rôle prépondérant dans la régulation des ravageurs. [\[CLIC-info\]](#)

Avec l'évolution des outils d'analyse, on pourra peut-être aller plus loin, notamment grâce à la technique du métabarcoding aujourd'hui utilisée pour faire des analyses ADN du contenu des estomacs d'araignées, ce qui permettra de mieux connaître leur régime alimentaire précis. [\[CLIC-info\]](#)

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Maintenir ou replanter des bordures et des haies multi-étagées et diversifiées ;
- Limiter l'usage de produits phytopharmaceutiques ;
- Dans les bordures de champs, favoriser une diversité de familles végétales ;
- Laisser des tas de bois ou ajouter du paillis par endroits pour fournir abri et humidité ;
- Limiter la hauteur de coupe de la bordure et retarder la fauche.

Pour aller plus loin :

- Note Araignées sur le site Universalis.edu [\[CLIC\]](#)
- Fiche Araignée en milieu agricole-Projet SEBIOREF [\[CLIC\]](#)
- Le point sur les araignées en verger - CTIFL [\[CLIC\]](#)
- Balade chez les araignées [\[CLIC\]](#)
- Forum "Le monde des insectes" partie araignées [\[CLIC\]](#)
- Livre "Dans les yeux des araignées errantes" [\[CLIC\]](#)

Araignées / témoignage

Stéphane Chamarsson

Verger, 60 ha, Arles

Dans les 60 hectares de vergers de Stéphane Chamarsson à Arles, les araignées sont apparues d'elles-mêmes à partir de 2009, quand l'exploitation familiale est passée au bio. « Sans l'utilisation de produits chimiques, des nuisibles se sont installés, mais également des prédateurs pour les chasser, comme les araignées. Elles participent à la chaîne alimentaire et à l'équilibre du verger », explique-t-il. Entre ses pommiers, poiriers ou encore figuiers, les toiles des aranéides sont de redoutables pièges pour les carpocapses, papillons à l'origine des vers des fruits.

[\[CLIC- source\]](#)

Marcelle, le média des solutions/Agathe Perrier, août 2021

Note nationale BSV - Biodiversité - Araignées- 2025

Contributions / relectures : Grégoire Lois, Christine Rollard, Jérôme Julien.

Conception : Lou Gauthier (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / contact : Lou Gauthier lou.gauthier@mnhn.fr (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 ENI)

2/2